

Préface

Rencontré pour la toute première fois en 2005 à l'occasion d'une conférence médiumnique à Rouen dans le cadre des activités de Sixième Sens, une association sur le paranormal et la parapsychologie, Reynald Roussel avait littéralement et spirituellement subjugué l'assistance. Nous l'avions d'ailleurs réinvité l'année suivante pour une seconde conférence. Il résultait de ces deux passages parmi nous une attirance évidente pour son style d'écriture, son franc-parler, la précision de ses contacts, mais aussi sa personnalité. Ce n'est toutefois qu'en 2013 que je repris contact avec lui, sous la bannière de l'association Sensorielle, qui est uniquement dédiée à l'au-delà et la médiumnité. Et je vous confie que, malgré une certaine appréhension depuis tout ce temps passé, c'était presque comme si nous étions restés en contact durant toutes ces années. De là découlent bien évidemment le fait qu'il soit devenu le parrain de notre association et ses nombreuses interventions parmi nous. C'est aussi et assurément devenu un grand ami de la famille. Mais sachons rester objectifs et discutons plus amplement de son livre.

C'est en quelque sorte sa vie de médium que nous découvrirons au fil des pages. Son ressenti de la vie et des gens

dans le cadre de ses activités, qui, précisons-le, ont débuté il y a déjà un certain nombre d'années. Car nous avons là, devant les yeux, les propos d'un ancien de la médiumnité. Et la comparaison serait de dire que nous avons là le ténor du barreau. Par monts et par vaux à longueur d'année, de consultations privées et intimistes en séances publiques parfois houleuses ou pathétiques, Reynald a observé, analysé, compris et ressenti plein de choses. Des émotions, bien évidemment, mais aussi des situations et des comportements qu'il ne restitue qu'en partie, car, nous l'avons bien compris, il en aurait des choses à nous dire.

Nous serions toutefois tentés de croire qu'à l'issue de la lecture de ce livre, il s'agisse en fait du tout dernier. D'où ce fait d'avoir voulu récapituler depuis tout jeune ou encore ces petites anecdotes encore jamais dévoilées. Ce principe aussi d'avoir voulu mettre en exergue certaines déviances que personne n'ose réellement avouer, car nous sommes, rappelons-le, dans le domaine assez flou du paranormal. Il s'agit, d'autre part, d'une continuité avec ses précédents ouvrages, où l'on ressent effectivement le besoin de dire d'autres choses, des faits anciens ou de nouvelles émotions. Et l'on est surpris aussi de se voir révéler certaines expériences mystiques, allant parfois jusqu'au plus profond de la foi de Reynald.

Reynald Roussel : un personnage ancré dans l'ancienne époque, mais qui se préfère à celle-ci. Tantôt passager d'une calèche et revêtu d'un chapeau haut de forme, tantôt en jean et baskets en train de surfer sur le Web. Une personne assurément hors du commun.

ÉRIC ALLEMAND

Président de l'association Sensorielle

Introduction

Depuis quelques mois me parviennent des lettres, des mails, des coups de téléphone, des SMS innombrables de correspondants, la plupart du temps inconnus, me demandant d'écrire une suite à mes quatre précédents ouvrages.

Je me suis senti assez embarrassé, car relater une nouvelle fois mon histoire, avec des détails supplémentaires, sincèrement, je n'en voyais pas l'intérêt !

Dans mes premiers ouvrages, j'ai rarement raconté mon expérience. Je n'ai pas encore vraiment dévoilé le contenu de mes conférences publiques ou de mes séances médiumniques privées ; ces communications avec les défunts m'ont permis d'aider tant de personnes et parfois en ont déçu d'autres puisqu'un contact médiumnique n'atteint pas toujours le but recherché. Pour finir, je n'ai pas non plus évoqué certains de mes vécus pour le moins étranges.

Bref, je ne sentais pas la nécessité de prendre ma plume pour coucher sur papier tous ces souvenirs. Mais avec l'insistance des personnes, j'ai fini par céder.

Il en résulte ce manuscrit, bien différent des autres. À travers lui, je vais m'ouvrir un peu plus. Mon dernier ouvrage s'appelait *Connexion avec l'au-delà* ; il portait

le sous-titre *Quand le ciel parle*. Le père François Brune en avait fait la préface, dont voici un extrait : *Le livre de Reynald est écrit avec le cœur, ceux qui le connaissent et l'aiment reconnaîtront son style. Il écrit comme il parle, sans fioritures. C'est bref et concis, parfois abrupt.*

Celui que vous tenez entre vos mains est de même : je me montre tel que je suis, authentique, sans faux-semblant, spontané, naturel et vif.

Le père Brune a mis en mots l'essence même de cet ouvrage : ... *à travers quelques confidences sur sa propre vie qui lui ont échappé au fil des pages, à travers les expériences de ceux qu'il a aidés ou encore à travers le résumé de ses lectures, ce qui m'a le plus intéressé, c'est Reynald lui-même.*

J'ai fait le choix de me livrer (sans jeux de mots !) plus particulièrement sur l'aspect spirituel de ma vie puisqu'en effet l'on va commencer par traiter dès ce chapitre-ci des médiums et de la médiumnité.

Les médiums ont chacun leur utilité : je suis tout simplement un médium de plus parmi tous ceux qui témoignent d'un au-delà, d'une survivance. Si la vie d'un médium est classique, elle contient toutefois des vécus plus particuliers et intimistes. Certains d'entre nous délivrent quelques bribes de leurs parcours de vie, et d'autres préfèrent se taire et rester discrets. Jusqu'à présent, je ne me suis jamais ouvert sur ce genre de sujet, mais, cette fois-ci, je vais le faire !

Je vais vous narrer les expériences extraordinaires et si singulières qui me sont arrivées, afin que nous tentions de descendre ensemble au cœur du paranormal, et j'espère qu'à la fin de ce livre, j'aurai réussi à vous éclairer davantage sur ce vaste sujet.

Le père Brune terminait sa préface de mon précédent ouvrage en écrivant : *Sa vie est une véritable aventure spirituelle.*

J'ignore si elle en est une, mais il est certain que c'est une sacrée aventure ! Avec beaucoup de plaisir, je la partage avec vous.

Sans me positionner comme le Robin des bois de la parapsychologie, je vais simplement dire le fond de ma pensée, quitte à contrarier ou à déstabiliser certains d'entre vous. Mais le but n'est pas là, car l'important est de vous expliquer comment j'ai réellement vécu ces moments-clés de mon existence.

La parapsychologie rassemble beaucoup de monde : des voyants, des médiums, des guérisseurs. Depuis quelques années, on compte aussi des maîtres de sagesse, des éveilleurs de conscience, des messagers, etc. C'est le grand bazar du paranormal, un fourre-tout plus ou moins contestable et honnête. Et je ne parle pas des produits dérivés – encens, baguettes magiques, porte-bonheur – qui accompagnent ces activités !

Vous savez, la médiumnité, c'est d'abord un phénomène très simple. Et elle devrait rester simple...

Vie privée et médiumnité

Un médium est une personne comme tout le monde. Je pose cette évidence dès le départ, car, bien entendu, j'ai conscience d'être perçu comme quelqu'un de différent.

Que ce soit le public de mes conférences ou mes consultants (je préfère les nommer « mes visiteurs »), je sais que tous m'observent avec circonspection, avec mille questions à l'esprit : *Qui se cache derrière ce personnage ? Il voit tout de ma vie, il sait tout sur moi ?* Non, rassurez-vous !

Dans la vie quotidienne, un médium n'est pas en permanence connecté avec le monde invisible et en état de voyance ; il n'a pas systématiquement accès aux événements passés ou à venir.

Lors de consultations en voyance, il peut arriver que les perceptions concernant le consultant restent floues, difficiles d'accès voire imperceptibles, et ce, même dans un cadre spécifique. Tout comme des états médiumniques en diverses circonstances (lors d'une soirée chez des amis, par exemple), ne permettront pas au médium de voir systématiquement tous les défunts présents autour de lui. Et tant

mieux ! Cela serait difficile à vivre pour le médium, car le canal, ouvert en permanence, générerait une vie très compliquée et éreintante !

Lorsque les gens découvrent le métier que j'exerce, cela donne des rencontres assez cocasses. Un jour, j'ai loué une salle à Montmartre pour faire des conférences à Paris et, quand je suis arrivé, j'ai reçu la vision d'un énorme bouquet de fleurs derrière la dame qui s'occupait des locations. Tout en évoquant les formalités concernant la salle, elle m'a demandé ce que je comptais proposer comme manifestation en ce lieu.

Je lui ai répondu :

— C'est pour faire de la voyance.

— Oh là là, ça me fait peur ! m'a-t-elle répondu.

J'ai ajouté :

— Je vais aussi faire de la médiumnité.

— Ah ! ça me fait encore plus peur ! Et puis de toute façon, je n'y crois pas ! a-t-elle affirmé.

Je lui ai alors répliqué gentiment :

— Oui, madame, mais demain, c'est votre anniversaire et on vous offre un énorme bouquet de fleurs...

D'un coup, la connexion s'est établie et cette dame s'est retrouvée, l'espace d'un bref instant, quelque peu chamboulée, pour ainsi dire.

Ceci est une anecdote, mais, comme je vous l'expliquais ci-dessus, il faut préciser que ces états de voyance et de médiumnité ne sont pas automatiques. Ils ne se produisent pas en continu. Ce n'est pas comme si j'appuyais sur un bouton pour que le processus se mette en route. Il faut comprendre et admettre l'aspect aléatoire de ces phénomènes. Ils ne dépendent pas obligatoirement de la volonté du médium. Un médium intrigue ! Un médium « fait peur » ! Certainement par méconnaissance du sujet, par des

a priori sur le milieu, par de fausses informations drainées tout au long des siècles, celles qui inondent notre culture et occupent notre inconscient collectif.

Quant aux réactions au sein des familles, chaque médium ou voyant rencontre son lot de difficultés. Me concernant, cela n'a posé aucun problème, mais c'est un sujet qui a quand même toujours été évité. Cette particularité n'a jamais été abordée. Je ne pouvais parler de mes ressentis qu'avec une seule personne : ma grand-mère. Sinon, à la maison, c'était silence radio. Et même, à l'âge adulte, nous ne parlions toujours pas de « ça ». Lorsque l'on demandait à ma maman : « Que fait votre fils dans la vie ? », elle était très embêtée ; alors, elle avait trouvé une parade ! Elle répondait tout le temps :

— Mon fils est astrologue.

Cette formule sauvait les meubles, pour ainsi dire, car un astrologue est censé avoir fait des études.

Avec mon père, ce sujet était plus que tabou. Il n'y avait aucune discussion possible sur ma médiumnité et mes perceptions subtiles. Un jour, l'un de ses amis lui avait demandé : « Mais Reynald, qu'est-ce qu'il fait ? », et mon père a voulu se lancer en lui disant : « Il est voyant-médium. »

Ce fut une catastrophe, car son ami était plié de rire, et, du coup, mon père n'a plus jamais raconté quoi que ce soit, sauf une fois ou deux, où il s'est retrouvé obligé d'expliquer ce qu'était mon activité, car il n'avait pas pu éviter la conversation. Mon père a beaucoup souffert de cette situation.

Quelques années plus tard, lorsque j'ai écrit mon premier livre – qu'il a lu quand même et je l'en remercie – il m'a alors dit :

— Mais c'est de la science-fiction, tout ça !

Comme vous le constatez, ces thématiques étaient inabordables au sein de ma famille. Le plus difficile en tant que médium (et je pense que c'est la même chose pour mes confrères), c'est lorsque nous nous retrouvons frappés par le deuil d'un proche. Le jour des obsèques, votre entourage est là et il vous regarde avec cette idée en tête : *Il voit des choses que nous, nous ne voyons pas. Peut-être va-t-il nous donner un message ?* C'est un peu compliqué à gérer.

Lors de funérailles, je suis toujours en retrait par rapport à la famille. Des personnes, même celles qui ne m'approchent jamais d'habitude (car elles ont peur de moi), viennent me dire bonjour, me parler en se disant : *Il va sans doute nous dire quelque chose sur la tante ou le tonton...*

Sachez-le : la vie d'un médium est très « basique ». Je veux dire par là que je suis comme le commun des mortels : si je mange quelque chose qui n'est pas bon, je vais être malade, et je ne serai pas sauvé par le ciel et les guides ! En un mot, j'ai une vie normale. Il faut arrêter d'idéaliser la seule chose qui semble « anormale », mais que je vis, personnellement, normalement.

Ma vie est merveilleuse ! Mon métier insolite la rend souvent douloureuse puisque je côtoie la peine d'autrui, croisant des personnes en situation délicate, voire dramatique. Ces existences chargées ou joyeuses me fortifient tout en me faisant relativiser et me font prendre un recul salutaire. Cette médiumnité vivante en moi me donne un autre regard sur le monde et sur les êtres humains qui le peuplent.

Comme tout le monde, j'ai aussi ma part d'épreuves, mais je les traverse sans doute différemment. Souvent, on me demande :

— Comment faites-vous ?

Je vais vous révéler un secret : *je n'en sais rien !*

Pour imaginer, je prends toujours un exemple simple : dans un immeuble, quand nous habitons au premier étage et qu'en face il y a un autre immeuble avec un parc derrière lui, nous ne voyons que les fenêtres de cet immeuble. Si nous nous trouvons au second étage, nous voyons toujours les fenêtres. Si nous sommes au troisième, nous apercevons peut-être un peu la cime des arbres de l'autre côté, et, enfin, si nous habitons au quatrième, nous avons une vue plongeante sur l'immeuble et ce qui se trouve derrière. Cela existe bel et bien puisque nous le voyons de nos propres yeux. Ceux du premier étage n'ont donc pas de vue sur cette réalité, et pourtant elle existe !